LE FRANCO

Depuis 1928, le seul journal de langue française en Alberta

Vol. 25 n°42 **Edmonton, le vendredi 18 octobre 1991** **16 pages** **60¢**

15e conférence de l'ICREF

Les femmes à l'honneur pendant trois jours

... à lire en page 3

• Un projet de 40 000$

Le Comité de parents installe un terrain de jeux



(Photo Pierre Biault)

Philippe et Pierre Daigle ainsi que Jean-David Lapierre étaient parmi les premiers élèves de l'école Notre-Dame d'Edmonton à vouloir s'amuser au terrain de jeux installé dans la cour de l'école Notre-Dame d'Edmonton, même si les travaux n'étaient pas terminés. (Voir reportage en page 6)

Il faudra de la discipline chez les Oilers

...a lire en page 10

La semaine de la PME

...a lire en page 2

• Aide fédérale

800 millions pour les agriculteurs canadiens

OTTAWA (APF) -Le gouvernement fédéral injectera 800 millions pour venir en aide aux agriculteurs canadiens aux prises avec une des pires crises financières de l'histoire.

Si le gouvernement s'est résigné une fois de plus à verser des millions aux agriculteurs canadiens, principalement ceux de l'ouest, c'est pour contrer ce que le ministre de l'Agriculture qualifie de «concurrence déloyale» des Etats-Unis, et surtout de la Communauté européenne.

Cette guerre commerciale qui se fait depuis des années à coup de subventions a fait chuté

...suite en page 2

• Semaine nationale de la coopération

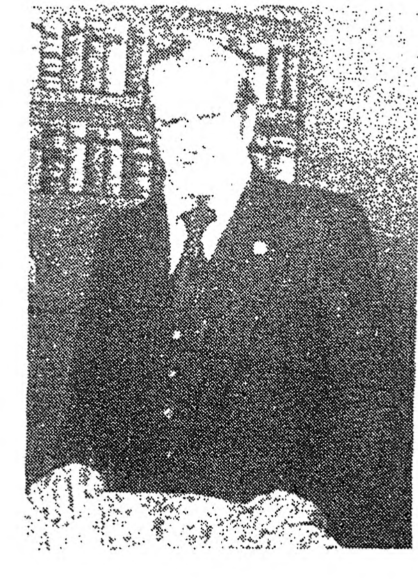
Lancement de la Fondation Fernando Girard en Économie

par **CAROLE THIBEAULT**

EDMONTON- La Fondation Fernando Girard en Économie fut créée par les membres de la famille il y aura bientôt un an. Ces derniers profitent de la Semaine nationale de la Coopération pour en faire le lancement officiel.

Fernando Girard a travaillé à la mise sur pied et à la promotion d'organismes coopératifs dans la communauté franco-albertaine dès son arrivée en Alberta en 1955 jusqu'à sa mort en 1980. Il était un homme d'action, d'un tempérament dynamique, un esprit positif et un promoteur très précieux au lancement d'une entreprise nouvelle.

Il a contribué à la naissance



Fernando Girard

et au développement de la Société des Compagnons de Saint-Isidore, Carda de Saint-Paul, La Caisse Francalta, le Conseil Albertain de la Coopération.

Afin de promouvoir son oeuvre, la Fondation a comme buts:

1- de promouvoir l'éducation et la recherche dans les domaines économiques.

2- de promouvoir la philosophie coopérative en économie.

3- de donner des bourses à des individus qui feront des études dans le domaine de l'économie et de la coopération.

De plus, la Fondation n'a pas l'intention de limiter ses actions à la seule province de l'Alberta, mais bien de s'étendre à la grandeur du Canada.

La Fondation Fernando Girard en Économie, fondation privée est constituée selon les lois de la province de l'Alberta et enregistrée comme oeuvre de charité selon les lois de Revenu Canada et du ministère du Revenu du Québec.

Elle fonctionne donc sans but lucratif. Présentement, la Fondation vit des dons qu'elle reçoit. Dons qui se montent à environ 10 000$ pour le moment.

Mme Sophie Girard est l'épouse de feu Fernando Girard. Elle dit avoir toujours appuyé son mari dans ses démarches. «Je suis très fière de mes enfants et petits-enfants qui ont eu l'idée de créer la Fondation en mémoire de l'oeuvre de mon époux», a-t-elle souligné lors d'un entrevue accordée au journal.

• Entrepreneurship

C'est la semaine de la PME

NOMBRE D'ENTREPRISES AU CANADA EN 1988 PAR INDUSTRIE, PAR TAILLE

Entreprises comptant :	moins de 20 employés	moins de 100 employés	Total toutes les entreprises
Secteur primaire	74 600	75 300	75 400
Mines, carrières et puits de pétrole	4 600	5 100	5 300
Fabrication	43 000	52 000	54 900
Construction	97 000	101 000	101 500
Transports et communications	34 400	36 500	37 000
Commerce de gros	45 600	50 200	51 000
Commerce de détail	132 500	140 300	141 400
Finances, assurances et immobilier	49 500	52 100	52 700
Services communautaires	69 100	72 400	74 500
Services commerciaux et personnels	213 900	227 600	229 600
Autres/inconnu	82 300	83 200	83 300
Total	846 500	895 700	906 600

Source : Statistique Canada (Tél. : 613-951-8116)

Depuis 12 ans, la troisième semaine d'octobre est bien spéciale pour le personnel de la Banque fédérale de développement (BFD) et pour les entrepreneurs de partout au pays. En effet, c'est le temps de la Semaine de la PME.

Cette Semaine, vouée à la célébration de l'entrepreneurship, est organisée par la BFD conjointement avec d'autres organismes régionaux. Elle attire maintenant quelque 100 000 gens d'affaires par année. Ses origines ont été toutefois relativement plus modestes.

Chaque année, la Semaine de la PME se déroule sous un thème. Cette année, on a choisi de souligner la nécessité de promouvoir le secteur de la petite entreprise au Canada par le thème «L'entrepreneurship, une richesse naturelle».

Conseils aux entrepreneurs

Votre entreprise est-elle en bonne forme? Certains aspects doivent-ils être contrôlés davantage? Voici douze suggestions pour l'améliorer.

1.Pensez stratégie

Peu d'entrepreneurs peuvent prédire l'avenir, mais tous les entrepreneurs peuvent prévoir comment ils réagiraient à diverses conditions économiques. Que se passerait-il si vous perdiez un client important? Comment résoudriez-vous un problème de trésorerie? Dressez un plan stratégique qui énumère les obstacles éventuels ainsi que diverses façons de les contourner.

2. Prévoyez vos mouvements de trésorerie

Il est prudent de prévoir par écrit vos rentrées et sorties de fonds éventuelles pour la prochaine année. Une analyse mois par mois permettra de déceler les variations saisonnières de la demande et les problèmes de trésorerie possibles. 3. Rationalisez vos stocks

Idéalement, vous devriez commander vos fournitures au fur et à mesure que vous en avez besoin. L'argent qui dort sous forme de stocks excédentaire pourrait rapporter de l'intérêt quotidien. En outre, ces stocks peuvent devenir désuets ou être endommagés. Par contre, vous devez toujours avoir les stocks suffisants pour exécuter rapidement les commandes des clients. Établissez des relations solides avec des fournisseurs qui peuvent vous livrer les marchandises quand vous en avez besoin.

4. Réévaluez vos besoins de main-d'oeuvre

La mains d'oeuvre représente probablement une part importante de vos dépenses contrôlables. La rationalisation de vos besoins de main-d'oeuvre peut vous faire économiser de l'argent. Si vous avez un surcroît de travail, engagez du personnel contractuel ou temporaire. Vous ne paierez ainsi pour du personnel que lorsque vous en avez besoin.

5. Pensez à louer

Vous pouvez louer des biens d'équipement au lieu de les acheter. Vous préservez ainsi votre capacité d'emprunt et avez plus d'argent à consacrer à d'autres dépenses.

6. Louez les locaux inutilisés

Avez-vous trop d'espace? En louant vos locaux inutilisés, vous réaliserez un revenu supplémentaire. Vous gagnerez de l'argent et pourrez utiliser les locaux à long terme si vous donniez de l'expansion à votre entreprise.

7. Obtenez l'appui de votre personnel

Ce sont peut-être vos employés qui ont les meilleures idées pour vous faire économiser du temps et de l'argent. Encouragez-les à faire des suggestions. Récompensez-les adéquatement si celles-ci sont retenues et soulignez toutes les contributions.

8. Faites le suivi de vos comptes clients

Faites preuve de diligence pour que vos comptes clients soient à jour. Émettez les factures le plus rapidement possible. Plus vous enverrez vos factures rapidement, plus vous en obtiendrez rapidement le règlement.

9. Négociez vos paiements

Essayez de ménager vos liquidités le plus possible. Ne payez pas vos factures avant 30 jours, à moins qu'on ne vous offre un escompte de règlement rapide. Vous pouvez également acheter en quantité si la remise obtenue en vaut la peine. Demandez à vos fournisseurs réguliers de vous accorder des délais de paiement plus longs. Faites des dépôts en banque tous les jours. Vous gagnerez plus d'intérêt ainsi que la confiance de votre banquier.

10. Trouvez d'autres sources de financement

On dirait que c'est quand on a le plus besoin d'argent qu'on a le plus de mal à en emprunter. Pourquoi ne pas négocier une marge de crédit maintenant afin d'avoir accès à des fonds supplémentaires si vous en avez besoin? Votre banquier connaîtra mieux votre entreprise et aura foi en elle si vous le rencontrez régulièrement.

Sachez également vers qui vous vous tourneriez si votre banque exigeait soudainement le remboursement de votre prêt. Vos propres économies, des prêts de membres de votre famille ou de vos actionnaires, l'aide gouvernementale, etc. sont des sources de financement possible.

11. Étudiez votre marché

Plus que jamais, vous devez savoir qui sont vos clients, quels produits et services ils veulent, ainsi que ce qu'ils sont prêts et aptes à payer. Vous devez également savoir ce que font vos concurrents.

12. Recherchez de nouvelles occasions d'affaires

Vous devriez diversifier vos activités de sorte que votre entreprise survivra même si l'un de vos produits ou services est rejeté par le marché.

Avez-vous déjà pensé à exporter? L'Accord de libre-échange entre le Canada et les États-Unis a créé de nombreuses occasions d'affaires chez nos voisins du Sud, et la tendance à la mondialisation des marchés ouvre le monde aux entrepreneurs.

Gouvernement

...suite de la page 1

le prix des céréales canadiennes à son plus bas niveau depuis 1961 selon le ministre Bill McKnight. Le ministre veut d'ailleurs que cesse la guerre des subventions entre les Etats-Unis et l'Europe, et il s'en est particulièrement pris aux Européens, «qui préfèrent sauver les phoques canadiens et tuer nos agriculteurs». Les agriculteurs canadiens reçoivent présentement 2$ le boisseau, contre 10$ le boisseau pour les agriculteurs européens.

L'aide gouvernementale canadienne sera répartie entre les céréaliculteurs, (700 millions) et les producteurs d'autres denrées (100 millions). On ne sait pas où le gouvernement trouvera les 800 millions, mais le ministre McKnight a soutenu que cette aide spéciale n'affecterait pas le programme fédéral de réduction du déficit. Alors, une hausse des impôts? «On trouvera d'autres sources de revenus» a indiqué le ministre, qui laisse au ministre des Finances le soin de résoudre cette épineuse question. Il ne faudrait pas se surprendre de voir le gouvernement annoncer des coupures budgétaires au sein de la plupart des ministères pour financer ce nouvel «effort de guerre». Le ministre McKnight a d'ailleurs déclaré que le gouvernement prendra des mesures «qui ne seront pas sans douleur». Mais pour le ministre de l'Agriculture, la cause est déjà entendue. «Les Européens le font, les Américains le font, et je suis sûr que les Canadiens vont soutenir les agriculteurs».

Le plan d'aide annoncé par le gouvernement prévoit aussi une augmentation des paiements déjà offerts dans le cadre des programmes fédéraux-provinciaux de sécurité du revenu, comme le Régime d'assurance du revenu net (CSRN), l'assurance-récolte et les programmes nationaux tripartites de stabilisation. Les agriculteurs recevront ainsi 2.5 milliards supplémentaires au cours des neuf prochaines mois. Plus précisément, les producteurs recevront 1.5 milliard d'ici Noël et un milliard de plus de Noël à juin, soit avant l'ensemencement de 1992.

De plus, le gouvernement versera 1.5 milliard en avances sans intérêt aux producteurs cette année dans le cadre de son Programme d'accroissement des liquidités.

Un manque à gagner de 1.3 milliard

Les 800 millions accordés aux agriculteurs sont en deçà des attentes de la Fédération canadienne de l'agriculture, qui estime le manque à gagner des agriculteurs à 1.3 milliard en 1990-91.

Selon le président de la Fédération, Ralph Jespersen, les revenus des agriculteurs sont à leur plus bas niveau depuis 20 ans. On prévoit que le revenu net total diminuera de 22.35 pour cent comparativement à 1990. Cette baisse s'ajoute à celle de 12.35 pour cent enregistrée en 1990. C'est ce qui fait dire à M. Jespersen que «la génération qui vit dans les fermes aujourd'hui est une génération qui lutte contee la pauvreté agricole.» «Les agriculteurs sont sur le point de sombrer».

Les chiffres fournis par la Fédération canadienne de l'agriculture ont en effet de quoi inquiéter les agriculteurs. On estime que la famille agricole moyenne au Canada gagnera, en déduisant les dépenses, 13,000$ cette année. Dans les Prairies, le revenu agricole net devrait baisser de 77.3 pour cent en Saskatchewan, de 67 pour cent au Manitoba et de 13.6 pour cent en Alberta. Le revenu provenant du marché des céréales et des oléagineux, qui représentait 91.2 pour cent en 1981, ne représente plus que 43 pour cent.

Le gouvernement canadien a accordé des centaines de millions de dollars aux agriculteurs depuis 1986 pour leur permettre d'avoir un revenu minimum décent. Selon ses propres relevés, le fédéral aurait accordé en 1986 1 milliard dans le cadre du Programme spécial canadien pour les grains (PSCG) et 1.1 milliard en 1987 dans le cadre de ce même programme. En 1988, le fédéral débloquait 850 millions pour aider les agriculteurs de l'ouest victimes de la sécheresse. En 1990, Ottawa versait un autre 500 millions dans le cadre de son Programme spécial d'aide au revenu. Cette année, Ottawa a versé 640 millions dans le cadre de ses mesures de soutien et d'adaptation en agriculture, afin d'aider les agriculteurs pendant la transition aux nouveaux programmes de sécurité du revenu.

• 15e conférence de l'ICREF

Les femmes sont mises à l'honneur pendant trois jours

par CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- La 15e conférence de l'Institut canadien de recherches sur les femmes (ICREF) aura lieu à l'hôtel Westin du 8 au 10 novembre prochains, sous le thème **Vision globale, action locale**.

Quelque 400 déléguées pourront entendre les conférencières invitées, Claire Bonenfant, vice-présidente des conseils régionaux à la Fédération des femmes du Québec, et Glenda Simms, présidente du Conseil consultatif canadien sur la situation de la femme. Mme Bonenfant lancera la conférence samedi le 9 novembre en présentant la vision de l'avenir des femmes du Québec dans un Québec où changements politiques, projet de société et souveraineté se côtoient.

Mme Simms s'adressera aux membres de l'ICREF dimanche le 10 novembre, à propos du lien entre le mouvement des femmes et l'action communautaire. De plus , la présence de représentantes de groupes de femmes de l'Afrique, des Guyanes, du Bangladesh et des Philippines permettra de comparer les problèmes et les stratégies des femmes du Tiers-monde avec ceux des Canadiennes.

La présence de ces dernières explique bien le thème **Vision globale, action locale**. «C'est en observant ce qui se passe ailleurs que l'on peut tirer des leçons, améliorer nos stratégies et les appliquer dans notre milieu canadien», souligne Mme Marcelline Forestier, coordinatrice du Colloque de l'ICREF.

La conférence portera surtout sur la recherche féministe contemporaine au Canada. Il y aura au-delà de 85 présentations qui traiteront de divers sujets comme l'écart des générations entre les jeunes féministes et les plus âgées, l'expérience de la thérapie féministe pour une thérapeute et une cliente, le féminisme international, la place de la femme dans le marché du travail, le féminisme en milieu rural, les problèmes de carrière pour les administratrices. Ces sujets seront abordés sous forme de panels, d'ateliers et de plus de trente tables rondes.

Un banquet sera donné le samedi soir. La musique de femme sera en vedette, tout d'abord avec la talentueuse Jennifer Berezan, auteure-compositeure de réputation internationale. Et ensuite avec les Chanteuses féministes d'Edmonton, des femmes de divers milieux qui font toutes preuve de beaucoup d'esprit. La soirée se terminera par une danse, à partir de la plus grande collection multiculturelle de musique de femmes à Edmonton.

Les femmes francophones autant qu'anglophones y sont invitées. Un service de garderie, de traduction simultanée anglais-français et d'interprétation par signes pour les handicapées auditives, seront disponibles.

L'inscription au Colloque comprend toutes les représentations, le dîner samedi et dimanche ainsi que le banquet de samedi. Pour les femmes qui désirent demeurer à l'hôtel, le Westin offre un prix préférentiel. Les inscriptions pour toute la durée du Colloque est de 125$ pour les membres et de 150$ pour les non-membres. On peut également s'inscrire pour une session d'une demi-journée pour 20$. Le banquet du samedi coûte 25$.

Les inscriptions devaient se terminer mardi le 8 octobre. Néanmoins, l'ICREF reporte cette date jusqu'à la fin du mois d'octobre et ce, pour permettre à plus de femmes de participer à l'événement de l'année sur la recherche féministe.

• Politique

Premier Parlement jeunesse des francophones de l'Ouest

EDMONTON - Le 1er Parlement franco-canadien de l'Ouest (PFCO) aura lieu du 8 au 11 novembre à Edmonton.

Pour la première fois, des jeunes francophones âgés de 16 à 25 ans des quatre provinces de l'Ouest et des 2 territoires «prendront les commandes du pays» et agiront en tant que ministres et députés.

Cette Chambre des Communes fictive se veut une tribune pour ces jeunes. «C'est pour nous une façon de faire connaître à nos dirigeants, ce qu'on pense et comment on aimerait que le Canada soit», explique Martyne Couture, Leader de la Chambre du PFCO.

Parmi les 42 participants, on pourra retrouver entre autres une Première ministre, un Orateur, et d'autres ministres représentant chacun leur province.

Ça faisait deux ans que des jeunes du Manitoba tentaient d'organiser un tel parlement, mais sans succès, faute d'argent.

Le Secrétariat d'État a finalement accepté d'octroyer 20 000$ pour le projet. Le financement manquant, c'est-à-dire 10 000$, proviendra des coûts d'inscription et d'autres commanditaires.

Projets de loi

Chaque province présentera un projet de loi sur le sujet de leur choix.

Le Cabinet présentera aussi des projets de loi. On y parlera entre autres de réforme constitutionnelle, des droits des autochtones et du multiculturalisme.

«Les jeunes veulent donner leur point de vue sur l'avenir du pays. Ils veulent se faire entendre et le PFCO est pour eux un excellent moyen» ,de dire Martyne Couture.

Les jeunes ne seront pas divisés en parti. Les organisateurs veulent plutôt que chacun se sente libre d'amener des arguments selon leur propre point de vue et non selon la ligne de leur parti.

Parmi les invités spéciaux, le député fédéral Jim Edwards agira en tant que Lieutenant-gouverneur. D'ailleurs, les personnes intéressées peuvent assister à l'une des session du Parlement en tant qu'observateur. La première édition du PFCO aura lieu à l'hôtel Palace Inn, à Edmonton, puisque les locaux de l'Assemblée législative n'étaient pas disponibles à cause de l'installation d'un nouveau système de son.

Les organisateurs espèrent voir l'événement se renouveler chaque année. À la fin de la première session du PFCO, l'emplacement du 2e PFCO sera décidé, ainsi que les nouveaux Premier ministre, vice-premier ministre, Orateur, orateur-adjoint et Leader de la Chambre.

• Rond-Point

65 ans de lutte pour le français au Canada



Joe Clark

par CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- L'Association canadienne-française de l'Alberta tiendra cette année son Rond-Point et son assemblée générale annuelle le 1er, 2 et 3 novembre prochains au Edmonton Inn à Edmonton.

L'honorable Joe Clark, ministre des Affaires constitutionnelles, fera honneur de sa présence. Il participera au débat constitutionnel qui sera lancé le samedi le 2 novembre à 16h. Il donnera une conférence sur l'Unité canadienne suivie d'une période de questions. «Le débat constitutionnel sera une excellente occasion de tâter le pouls de la communauté francophone» affirme Mme France Levasseur-Ouimet, présidente de l'ACFA.

«En invitant M. Joe Clark, nous voulons lui montrer la présence d'une communauté francophone active en Alberta», ajoute-t-elle. Elle compte aussi sur la présence du ministre pour

...suite en page 4

L'ACFA révèle le nom des récipiendaires des prix d'excellence

EDMONTON - Lors d'une conférence de presse tenue le 9 octobre dernier, l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) a révélé le nom des récipiendaires des prix d'excellence de l'ACFA pour 1991.

Cette année le prix Eugène C. Trottier, remis à une francophone ou à un groupe de francophones, a été accordé à deux communautés religieuses qui ont énormément contribué à faciliter la vie des francophones de l'Alberta.

Les Oblats de Marie Immaculée célèbrent cette année le 150e anniversaire de leur arrivée au Canada. Ils ont silloné la province, construit des écoles francophones, trouvé des fonds pour améliorer la vie des premiers colons, construit des églises, instruit les enfants, etc. Vous n'avez qu'à lire une carte de l'Alberta pour y voir les nombreux témoignages de leur passage: Saint-Albert, Lacombe, Grouard, Tangent, Girouxville, etc. Le comité des prix de la francophonie albertaine a choisi de souligner leur contribution cette année.

Les Soeurs de l'Assomption de la Sainte-Vierge célèbrent cette année le centenaire de leur arrivée dans l'ouest. Elles ont oeuvré dans le secteur de l'éducation comme institutrices, directrices, administratrices. Les francophones de l'Alberta nous ont souligné leur attachement à cette communauté religieuse.

Le prix Maurice-Lavallée

Le comité des prix a également décidé cette année d'octroyer un nouveau prix: le prix Maurice-Lavallée. Les récipiendaires de ce prix seront choisis pour leur contribution au développement de l'éducation française en Alberta.

Ce sont les membres du comité ad hoc pour l'école française d'Edmonton qui sont les premiers récipiendaires. Il s'agit de Mesdames Élise Déry, Claudette Tardif, Colette Tardif, Claudette Roy, Yolande Cadrin, Jeanine Sabourin, Annette Magnan et de Messieurs Henri Breault, Deni Lorieau, Guy Lacombe, Claude Ouimet et Yvon Mahé.

Grâce à leur courage et leur tenacité, ils ont réussi à établir la première école française financée par des fonds publics et établie sous l'article 23 de la Charte des droits et libertés.

Les membres du comité des prix sont Mesdames Suzanne Thibaudeau, Lydia Roy et Catherine Kubash et Messieurs Léo Piquette, le Dr. Roger Motut, René Blais et Henri Breault. M. Breault s'est retiré pour l'attribution du prix Maurice-Lavallée.

• Fine cuisine

Les gourmets pourront bientôt acheter du boeuf musqué

par CAROLE THIBEAULT

LEDUC- Le boeuf musqué est un animal vivant dans le Nord arctique canadien. Mme Jeanne Dubé, franco-albertaine demeurant depuis 28 ans à Fort Smith aux Territoires du Nord-Ouest, travaille depuis dix ans à la préparation et la mise en conserve de ce boeuf sauvage. Son produit, maintenant au point, elle a été invitée par le gouvernement au «Alberta Agriculture food processing development centre» à Leduc pour y faire faire une analyse et pouvoir enfin en faire la commercialisation.

Contrairement à ce que plusieurs pensent, le boeuf musqué n'est pas en voie d'extinction. Le troupeau, d'où vient la viande de Mme Dubé, vit sur l'île de Banks et correspond à quelques quarante mille têtes. La «Inuvialuit renewable resource development corporation» est la seule à détenir un permis pour la chasse de cet animal et moins de mille bêtes seront tuées cette année.

Deux raisons motivent Jeanne Dubé à toujours pousser ses expériences plus loin. «D'abord, j'aime faire la cuisine et ceci est un tout nouveau plat. En plus, je souhaite que les gens cessent de penser que c'est une espèce en voie d'extinction et que les gens qui vivent dans le Nord canadien puissent vivre de la chasse au boeuf musqué. Il s'agit de respecter les quotas imposés par le gouvernement fédéral», explique-t-elle.

Présentement, c'est le gouvernement fédéral qui fournit la viande à Mme Dubé.

M. Murray Fierheller, responsable du projet au «Alberta Agriculture food processing development centre», souligne l'intérêt d'un tel projet pour le gouvernement: «C'est un met rare qui ferait partie de la fine gastronomie et qui serait considéré comme un met typiquement canadien.» On prévoit même le présenter à l'Exposition internationale de Barcelone en 1992.

Bien que le boeuf musqué ne soit pas en voie d'extinction, les quotas de chasse sont très limités. Cela en fait un met très rare et dispendieux. Lorsqu'un premier essai de vente a été fait deux ans auparavant, une boîte de conserve de 200 grammes se vendait neuf dollars. «On peut imaginer que le prix augmentera encore. Aujourd'hui, la même boîte de conserve doit valoir au moins 10$ ou 11$», affirme Mme Dubé.

La particularité de la viande du boeuf musqué, c'est que tout en étant une viande sauvage, son goût ressemble à celle d'un animal domestique. C'est une viande qui est aussi très tendre.

Jeanne Dubé n'entend pas faire la commercialisation de son produit elle-même. «J'aurai bientôt soixante-dix ans. À mon âge, on n'a plus vraiment envie de s'embarquer dans ce genre de «business». Je préfère vendre ma recette à une compagnie qui fera la commercialisation.» Selon, Mme Dubé, une compagnie serait déjà intéressée à l'idée.

Cependant, la cuisinière n'a pas l'intention de demeurer inactive. Se laissant aller à sa passion pour la cuisine, elle a déjà d'autres projets du même genre en tête. Elle ne veut toutefois pas les dévoiler, préférant garder la surprise.

• Projet de 40 000$

Le Comité de parents installe un terrain de jeux

par PIERRE BRAULT

EDMONTON - Même s'il travaille depuis maintenant un an pour trouver les fonds, il n'a fallu que quelques semaines au comité du terrain de jeux pour réaliser le projet et quelques 500 heures à une trentaine de parents bénévoles pour l'installer, dans la cour de l'école Notre-Dame d'Edmonton.

Dès le jeudi soir, les petits tracteurs «bobcat» étaient à l'oeuvre; la pierre était arrivée, l'équipement et les outils étaient disponibles grâce à la générosité de M. Jean-Louis Dentinger et de la compagnie de construction Forest d'Edmonton. Selon la présidente du comité du terrain de jeux, Camilla Lavoie, n'eût été de la généreuse collaboration de M. Dentinger et de la compagnie Forest, les frais d'installation du terrain de jeux auraient été un problème pour le comité. «La location d'équipement et d'outils et l'achat de matériaux de construction sont très dispendieux. C'est grâce à la générosité de M. Dentinger et de la compagnie Forest que nous avons été capable d'avoir tout cela à très bon prix», mentionnait Madame Lavoie lors d'une entrevue accordée au journal. Ce projet coûte la jolie somme de 40 000$, dont près de la moitié a été payé grâce à une subvention de l'Alberta lotteries



(Photo Pierre Brault)

Ce «kit» de terrain de jeux était comme un immense casse-tête à monter. Les papas ont fait preuve de beaucoup de précision pour que l'installation soit solide et durable.

Le vendredi 4 octobre, les bénévoles ont travaillé durant toute la soirée sous les réflecteurs. Et le samedi matin une trentaine de bénévoles continuaient à installer le «kit» sous la direction d'un représentant de la compagnie et en consultant le plan.

Pendant que les papas concentraient leurs efforts pour finir avant la nuit, les mamans s'affairaient à préparer de copieux repas pour les bénévoles. Comme le disait si bien Camilla Lavoie, «il y avait de la nourriture pour une armée; les mamans ont été très généreuses.»

Madame Lavoie a tenu à louer la diligence avec laquelle la député du comté de Glenora et ministre de la Santé Nancy Betkowski a mené le dossier au nom du gouvernement provincial. Au cours de la dernière année, il a fallu que le comité organise une campagne de prélèvement de fonds. Les scouts et guides d'Edmonton ont participé au recrutement de bénévoles pour le casino et pour les autres activités à l'école. Ils ont été d'un grand secours pour le comité. «C'est grâce à l'implication constante des parents, de la direction de l'école, du comité de parents, des élèves, des généreux donateurs, si nous avons été capable de mener à bien ce projet.»

Depuis le lundi 7 octobre, les élèves de l'école Notre-Dame peuvent maintenant s'amuser sainement sur les différents appareils du terrain. Cela facilite la surveillance des enseignants durant les périodes de récréation. On prévoit une inauguration officielle du terrain de jeux au cours des prochaines semaines.

Rond Point

...suite de la page 3

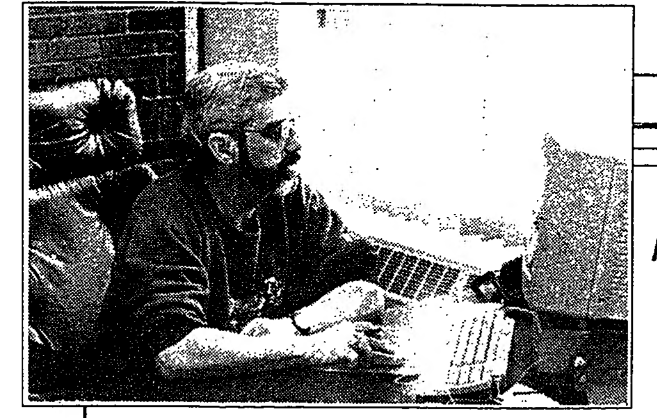
inciter plus de francophones à se présenter au Rond-Point.

On assistera également à l'assemblée générale annuelle des membres de l'ACFA. La présidente y présentera son rapport annuel, le bilan financier sera remis et on y élira un(e) nouveau(elle) président(e) ainsi que deux vice-présidents(es). On parlera également de la perte des services de l'agence Détour et du Carrefour de Calgary. Malgré tout, la présidente insiste sur le fait que cette année le Rond-Point prendra vraiment un air de fête, sous le thème «65 ans de lutte pour le français au Canada».

EPHEMERIDES

Octobre

21	22	23	24	25	26	27
1963 Premier concert de Les Jeunesses Musicales, à l'Académie Assomption, Edmonton	**1962** Jacqueline Kremer, finissante de l'Académie Assomption, est choisie, à Edmonton, Miss Eskimo	**1908** Mgr Emile Legal, évêque de Saint-Albert, visite les SASV. de Delmas, Sask.	**1964** Les Jeunes, forum tenu à Edmonton avec participation de Yvette Baril, Joanne Pétrin, André Roy et Paul Garand	**1926** Inauguration de la Confrérie des ENFANTS DE MARIE, à Saint-Paul, Alberta - 70 candidates	**1941** Première messe célébrée dans le couvent SASV., à Thérien, Alberta	**1960** Bénédiction de l'église, forme teepee, à Hobbema, Alberta



EDITORIAL

par Pierre Brault

Un budget déséquilibré

Encore une fois, le gouvernement Getty vient de se faire prendre les «culottes à terre» avec ses prévisions de budget équilibré pour l'année fiscale 1991-92. Et encore une fois, le Trésorier provincial a surestimé les revenus anticipés des royautés sur le pétrole et le gas naturel.

Il est à se demander si le gouvernement provincial ne joue pas à la roulette russe avec ses prévisions budgétaires? N'y a-t-il pas un danger de se fier uniquement sur les prix mondiaux du pétrole pour faire un projection budgétaire? Le marché pétrolier est très volatile. Il fluctue constamment et à date, à notre connaissance, il y a eu peu d'occasions qui ont permis aux exploitateurs pétroliers de bénéficier de prix justifiant un optimisme et une reprise des explorations sur une grande échelle. Depuis quelques années le prix du baril de pétrole s'est maintenu autour des vingt dollars. Alors pourquoi faire une prévision budgétaire basée sur un baril de pétrole à 23$?

Rick Orman voit dans sa boule de crystal que le prix du gas naturel va doubler d'ici 1995 et qu'il continuera de grimper régulièrement après cela. Comment peut-il prévoir quatre ans à l'avance, quand les fonctionnaires du gouvernement font fausse route dans les prévisions budgétaires d'une seule année fiscale à la fois?

Qu'on cesse de faire miroiter une reprise des activités pétrolières quand les compagnies ne cessent de dire qu'ils doivent fermer des usines ou rouler au ralenti et qu'il n'y a pas de reprise à l'horizon. Qu'on cesse de jouer avec les nerfs des Albertains. Assez, c'est assez.

Nous étions sceptiques lorsque Dick Johnson a annoncé qu'il prévoyait un surplus de 33 millions $ pour l'année fiscale en cours. Comment pouvait-il effectuer un revirement de situation aussi drastique quand les indicateurs économiques étaient tous à la baisse et que le pays était encore en récession sévère?

Les Albertains auront encore une raison de plus de discréditer les politiciens. Ces derniers ne réalisent pas que ce sont des situations semblables qui font qu'ils perdent toute crédibilité face aux payeurs de taxes.

Il est grand temps que les politiciens rebâtissent leur image. Ils ne le feront qu'en démontrant à la population qu'ils sont sérieux, professionnels et ont le sens des responsabilités. Ce n'est pas en s'invectivant de mots insultants et irrespectueux à travers le parquet de la législature qu'ils vont faire preuve de bonne foi.

Pour équilibrer le budget, le Trésorier provincial aura-t-il la brillante idée d'augmenter les impôts? Il pourrait le regretter amèrement et les conservateurs provinciaux aussi. Sondages obligent. Ou tentera-t-il de dégraisser l'appareil gouvernemental provincial? Ce serait peut-être une solution, mais nous n'en sommes pas certain. Un coup de couteau de 100 millions $, c'est un pensez-y bien, s'il en coûte autant en aide sociale.

La meilleure solution serait que le gouvernement provincial cesse de subventionner les industries qui veulent s'installer en Alberta, subvention ou pas. Ainsi, il évitera d'être obligé de ramasser les pots cassés dans un, deux ou trois ans. Ces prêts à «fonds perdus» augmentent inévitablement le déficit annuel de la province.

Que le gouvernement cesse de bâtir une économie saine et durable sur le dos des citoyens et citoyennes de la province.

• Dossier femmes

Les femmes et la famille

par CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- La famille est un noyau important dans la société d'aujourd'hui. Mais malheureusement, les femmes sont encore vues comme étant les principales responsables de la santé de cette cellule. Il n'est pas facile pour elles de transiger entre le milieu du travail et la vie familiale.

Nous sommes encore au stade où on leur demande de travailler deux fois plus que les hommes au travail pour être reconnues et il faudrait qu'elles fassent le même travail à la maison que nos mères et grand-mères qui y passaient toute la journée.

Lentement, on commence à voir certains hommes s'impliquer plus dans la vie familiale. Mais, il reste encore du chemin à faire avant que ce soit bien ancré dans la mentalité de la société. «Il n'est pas vrai que les femmes ont un sens inné à savoir comment agir avec un enfant, affirme Christiane Spénard-Godbout, coordonnatrice de l'Association des groupes de femmes de l'Alberta. Avec le temps et avec suffisamment d'amour à donner, le père peut être un aussi bon parent que la mère.»



Christiane Spénard Godbout

De plus, la famille a un statut de «vase clos». Les membres se doivent de régler leurs problèmes seuls. «Il est temps que la société s'ouvre à la famille. Il n'y a pas de raisons pour qu'un couple perde ses amis lorsqu'il a des enfants. Les amis devraient même se sentir responsables d'aider le couple à s'acclimater à ce nouveau style de vie», souligne Christiane Spénard-Godbout.

Il existe aussi un autre problème fondamental: la société ne considère pas la présence des enfants. «Il y a une «atmosphère» laissant entendre que les enfants dérangent trop; qu'ils bougent trop; qu'ils parlent trop. Pourtant, l'enfant est un membre faisant partie intégrante de la société.»

Les femmes, pour être bien dans cette nouvelle façon de vivre que lui impose les temps modernes, doivent être capables de trouver un équilibre. Elles doivent établir les priorités dans leur vie et prendre le temps pour chacune des choses qui leur sont importantes: prendre du temps pour elles-mêmes, le couple, les enfants, le travail, etc. «Les femmes doivent apprendre à dire non. Les enfants ont des besoins, mais les parents aussi. Il n'est pas sain que les enfants soient la seule préoccupation, de même que le travail. Il faut balancer sa vie», insiste Mme Spénard-Godbout.

Évidemment, il existe plusieurs genres de familles: vivre sous le même toit que les grands-parents, familles monoparentales. Dans ce dernier cas, les femmes ont besoin d'encore plus de support. Il leur faut, pour être bien dans leur peau, continuer à avoir une vie sociale, etc. Encore une fois, les amis peuvent être d'une aide très précieuse. Il est difficile aussi pour elles de ne pas se faire pointer du doigt lorsqu'elles rencontrent des hommes; on dira à tort ou à travers qu'elles recherchent un père pour leur(s) enfant(s).

Il existe plusieurs livres et revues sur le sujet du développement des enfants. Il y a aussi des cours ou des organismes où les femmes se rencontrent et peuvent se soutenir mutuellement.

On pourrait penser, qu'avec les jeunes qui suivent, la situation pourrait s'améliorer. Un sondage fait auprès d'eux, révèle que ceux-ci ont encore certaines idées très traditionnelles. Les jeunes filles pensent encore qu'elles rencontreront le prince charmant et qu'il les fera vivre jusqu'à la fin de leurs jours. Mme Spénard-Godbout ne les blâme pas. «Les adolescentes sont conscientes que la situation des femmes est encore précaire. Il faut toutefois leur faire connaître ce que nous avons fait jusqu'à maintenant et leur montrer qu'en luttant ensemble, nous parviendrons à beaucoup plus.»

LE FRANCO

APF

OPSCOM

Directeur-rédacteur: Pierre Brault
Adjointe-administrative: Micheline Brault
Correspondant national: Yves Lusignan
Graphiste: Marc Vaillancourt
Journaliste: Carole Thibeault

Toute correspondance doit être adressée à:
Le Franco
8923, 82e Avenue
Edmonton (Alberta)
T6C 0Z2
Tél.: (403) 465-6581
Télécopieur: (403) 465-3647

Abonnement d'un an: 19,26 $ - Étranger: 34,24 $
Courrier de deuxième classe - Enregistrement 1881
Les membres de l'Association canadienne-française de l'Alberta sont automatiquement abonnée au journal en payant leur cotisation à l'ACFC.

L'hebdomadaire Le Franco est imprimé sur les presses de GAZETTE PRESS LTD, à St-Albert, Alberta.

Nous voulons votre opinion!

N.D.L.R. - Nous invitons nos lecteurs et nos lectrices à nous écrire pour nous donner différentes opinions sur les sujets qui les intéressent ou sur les éditoriaux du journal. Écrivez-nous. Soyez concis dans votre présentation et vos idées (max. 300 mots). Signez votre lettre et incluez votre numéro de téléphone. Nous publierons toutes les lettres signées, pourvu qu'elles respectent l'éthique professionnelle du journal.

• Rivière-la-Paix

Journée de concertation à l'ACFA régionale

par NOËLLA FILLION

RIVIÈRE-LA-PAIX - Samedi le 28 septembre, soixante-dix personnes ont participé à cette première journée de concertation organisée par la régionale.

Madame Normande Bouchard, présidente, après avoir souhaité la bienvenue à l'assemblée, nous a invité à visiter la salle Forget dans laquelle étaient étalés les produits culturels et a partagé avec nous son poème bien à propos: Le temps.

Laurence Lynch a présenté les différentes personnes ressources qui devaient recueillir les opinions et les suggestions des participants aux différents secteurs: théâtre, Diane Bordeleau et Paulette Hachez; touristique, Yves Caron; politique, Lyne Lemieux; aînés, Fernande Bergeron; femmes, Christiane Spénard-Godbout; jeunes, Pierre Bourbeau et Ghislaine Allard; communication, Alain Tremblay; économie, Greg Leblanc; éducation, Yvan Beaubien.

Suite à la projection du film JOUR DE PLAINE, Denis Desgagné, agent de développement communautaire, a présenté un tableau éloquent sur le mouvement de l'assimilation. En bon animateur, il a su recueillir les réactions sur le film.

Une fois les participants attablés pour le dîner, Aline Houle a donné l'explication des résultats du questionnaire «Keirsey Tempérament Sorter» répondu plus tôt, et nous a aidé à découvrir notre propre tempérament.

Diane Laurin a introduit le bulletin des activités francophones (BAF), invitant les participants à faire annoncer leurs activités francophones par ce média.

À 13h, c'était la présentation des différents ateliers dans leur salle respective.

Durant le souper, Gilbert Bérubé, flûtiste a joué une musique d'ambiance douce et appréciée. À 20h, les participants ont pu goûter des yeux et des oreilles le showcase régional. Ce fut d'abord Les Garfields de l'école de Girouxville, sous la direction d'Evelyne Lefebvre qui ont exécuté du saut à la corde, en différentes formations, accompagnés de musique. Ce fut ensuite au tour de Rayon et Bouton, nos deux clowns, de nous entretenir de leurs propos comiques.

Deux membres de la Débâcle, Paulette Hachez et Diane Bordeleau ont monté une scaynète: **Les deux commères**, qu'elles ont rendue avec vigueur.

Ceci a clotûré le showcase et a mis fin à cette journée bien remplie.



Les clowns Rayon et Bouton

• Calgary

«Portes ouvertes» au Centre français

par LINE MARTEL

CALGARY - Pour souligner le retour aux classes et informer les étudiants des services en français qui leur sont offerts, le Centre français de l'université de Calgary met sur pied un événement annuel qui est appelé: «portes ouvertes». Cette année les cérémonies se sont déroulées les 24 et 25 septembre derniers, dans les locaux même du centre, au 3e étage (C-301) de l'édifice Craigie Hall.

Bien que situé sur le campus de l'université, le Centre est ouvert à toute la population et les services qu'il offre sont nombreux. Par exemple c'est l'endroit par excellence pour bavarder en toute simplicité avec les moniteurs présents ou pour tout simplement s'arrêter, le temps d'un café. Des magazines et de la musique française sont à la disponibilité des visiteurs du centre et des activités sont organisées régulièrement à leur intention. Des fins de semaine d'immersion française aux projections de films en passant par des dégustations de mets typiquement français, on y trouve un peu de tout. Les intéressés seront heureux d'apprendre qu'il n'en coûte absolument rien pour fréquenter le centre et que les activités sont offertes à prix plus que dérisoire. Pour de plus amples informations sur les heures d'opérations ou les activités du centre, composez le 220-6706



par Guy Scherrer

Flexibilité

la flexibilité ou la souplesse articulo-musculaire est un paramètre de la condition physique très souvent négligé. Une grande partie des maux de dos sont attribuables à des déficiences musculo-squelettiques, au stress et à la tension. Chez les personnes se plaignant de maux de dos, plus souvent qu'autrement on remarque une faiblesse musculaire et un manque de flexibilité au niveau lombaire.

La flexibilité se définit comme la gamme des mouvements que peut effectuer une articulation. Les trois principaux éléments limitant la flexibilité sont: la capsule articulaire, les muscles, les tendons. La capsule articulaire est non élastique et assure la stabilité de l'articulation. les muscles et les tendons possèdent des propriétés élastiques qui permettent l'acquisition de la flexibilité articulo-musculaire. Pour améliorer cette flexibilité, il faut travailler les muscles. C'est-à-dire faire des exercices d'étirement qui permettront aux muscles de s'assouplir et de s'allonger.

Une bonne flexibilité éliminera ou tout au moins diminuera les raideurs matinales. Elle aidera à prévenir les blessures musculaires et protègera les articulations des risques de blessures en position de sollicitation extrême.

• Bonnyville

La Seizième présente une pièce pour «ADO»

par CAROLE THIBEAULT

BONNYVILLE - La pièce **Fais de beaux rêves** sera présentée au Centre Lyle Victor Albert, jeudi le 31 octobre 1991. C'est une pièce d'Yves Masson jouée par le Théâtre la Seizième de Vancouver, troupe se spécialisant dans le théâtre pour enfants et pour adolescents.

Le metteur en scène et directeur artistique, Roger Gaudet, explique un peu l'intrigue: «Dire que **Fais de beau rêves** est une pièce pour «ado», ce n'est pas tout à fait juste. Richard, le protagoniste de l'oeuvre a 15 ans, mais il affronte autant la crise des quarante ans de ses parents que sa propre crise d'adolescence.

C'est une pièce pour tous les âges, pour tous ceux qui ont déjà poursuivi un rêve...

Chacun des personnages a un rêve: une promotion, un emploi, un voyage, une façon de vivre. Et la poursuite du rêve de l'un ou de l'autre interfère inévitablement dans la démarche de celui des autres.

Tout est donc question d'écoute et de communication. Les jeunes sont-ils à l'écoute des besoins de leurs parents? En parlent-ils de leurs besoins, eux, les parents? Écoutent-ils leurs enfants? Et ça continue...

Tout ne tourne pas toujours rond, même dans la meilleure des familles.»

Pour plus de renseignements adressez-vous au bureau régional de l'ACFA à Bonnyville 826-5275



"Fais de beaux rêves" a été présenté au Centre national des arts à Ottawa, du 17 au 26 avril 1991, où il a remporté un vif succès.

• Théâtre français d'Edmonton

Début de la nouvelle saison malgré le déficit

par CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- Avec son tout nouveau conseil d'administration, le Théâtre français d'Edmonton débutera sa saison 1991-92 le 18 octobre prochain avec la présentation de la pièce **Le Roitelet** de Claude Dorge, à l'auditorium de la Faculté St-Jean.

Rêve ou réalité, fantaisie ou histoire, **Le Roitelet** représente une page douce-amère du passé de Louis Riel. Claude Dorge a façonné un personnage qui n'est ni tout à fait héros ni tout à fait mystique, mais tout à fait humain et crédible, avec sa force et ses faiblesses, sa foi vive et ses hésitations, victime à la fin d'une mission qu'il n'aura jamais tout à fait comprise et qu'il a embrassée parce qu'elle était plus forte que lui. C'est un personnage hanté et hallucinant, fier et sublime et pourtant détruit, brisé, incompris. Mais pas oublié.

La mise en scène est de Guy Pariseau.

Le TFE commence aussi à préparer sa saison 1992-93. Encore une fois, il donne priorité aux créations albertaines. C'est pourquoi il demande aux écrivains, dramaturges, metteurs en scène, comédiens et techniciens de se faire connaître et de ne pas hésiter à proposer leur matériel.

Il invite également le public à faire connaître ses goûts et aspirations quant aux productions que le TFE devrait mettre à l'honneur.

Le Théâtre français d'Edmonton lance aussi un appel à l'aide. Lors de l'assemblée annuelle, M. Ghislain Bergeron a présenté le bilan financier. Le rapport a démontré que très bientôt le TFE ne pourra plus compter sur l'aide apportée par moyen de subventions, car celles-ci diminuent d'année en année. Le TFE a déjà un déficit accumulé. Il deviendra donc important pour le Comité exécutif que priorité première soit de rendre sain l'état des finances tout en s'assurant de présenter des spectacles de qualité.

La contribution des Franco-Albertains sera donc des plus importantes et déterminantes dans la survie d'un théâtre français à Edmonton, que ce soit en devenant membre (5$), en achetant des billets pour la nouvelle saison, ou en faisant un don (pour les dons de 25$ ou plus, on émettra un reçu d'impôts). Vous n'avez qu'à contacter le TFE au 469-0829.

**Le Château de ma Mère*

Une suite ou un détail?

par MIREILLE PRÉVOST

EDMONTON - Il y a quelques semaines, le cinéma Princess présentait **La Gloire de mon Père**. Ce film de Yves Robert relatait une période importante de l'enfance de Marcel Pagnol, écrivain français notoire. Les spectateurs, rassasiés par la fraîcheur et la profondeur de l'oeuvre attendaient dons patiemment la sortie de **Le Château de ma Mère** qui devait être jusqu'à preuve du contraire, la suite du précédent.

Hélas, ce second film nous apprend peu de choses. Les lieux sont familiers: le sud de la France dans toute sa splendeur. Les personnages principaux demeurent semblables. Même les événements sentent le réchauffé. Le rythme du film, généralement lent connaît pourtant un dénouement rapide. On a l'impression que le cinéaste s'aperçoit tardivement que le tournage doit s'achever et qu'il reste beaucoup à dire.

Après des vacances estivales inoubliables dans la Provence alpine, Marcel de connivence avec sa mère, convainc son père que l'air de «ces chères collines» ferait le plus grand bien à toute la famille. C'est ainsi que les Pagnol célèbrent d'abord Noël, puis Pâques dans leur maison de campagne. Puis, on décide d'y aller plus souvent. Or, la route est longue entre Marseille et Aubagne. On découvre enfin un raccourci et c'est le début d'excursions multiples, criblées d'aventures qui forgeront (bien entendu) la personnalité du jeune Marcel. Plus vieux, Pagnol, directeur d'une cité cinématographique, reviendra sur les lieux qui effrayaient tant sa mère lors de ces escapades; il s'agit d'un château qu'un gardien ivrogne et son chien protégeaient jalousement. On assiste à la déconvenue de Marcel connaisssant son premier amour ainsi qu'au développement de son caractère au contact d'adultes assez particuliers.

Le Château de ma Mère, c'est du Walt Disney en français! Avec le narrateur, on vit les moments dramatiques en sachant toutefois que les choses finiront par s'arranger. Cette ambiance à l'eau de rose absorbe le réalisme de certains incidents.



par Lyne Lemieux, directrice-adjointe, Information/Politique

Horaire des activités et ateliers
Rond-Point 1991
au Edmonton Inn, 11830 Kingsway

Vendredi en soirée

Heure	Activités	Organismes
18h00 à 22h00	Souper et assemblée annuelle	ASSOCIATION DES JURISTES
18h00 à 19h00	Vin et fromage Lancement des livres de Soeur Thérèse Potvin «Mes chansons, ma musique» Livre du maître et livre de l'élève	ALLIANCE CHORALE DE L'ALBERTA
20h00 à 22h00	Assemblée générale annuelle	
20h00 à 22h00	Conférence - M. Victor Goldbloom, Commissaire aux langues officielles La gestion scolaire et les minorités de langues officielles au Canada»	FÉDÉRATION DES PARENTS FRANCOPHONES DE L'ALBERTA
19h00 à 24h00	Salon des retrouvailles, bar payant	ACFA
21h00 à 23h00	Cabaret avec artistes variés Animateur: André Roy	ACFA

Samedi

Heure	Activités	
8h00	Déjeuner en commun	
	Sessions	
9h00	«L'importance de l'éducation musicale pour le développement de l'enfant francophone»	Animées par Sr Thérèse Potvin Alliance Chorale de l'Alberta
9h00	«Retraite et pré-retraite» Succession et testaments Transition du travail à la retraite Suivi des conférences en atelier	Rémi St-Pierre Germaine Lehodey Fédération des Aînés francophones de l'Alberta
9h00	«Session d'information sur le projet de loi sur la gestion scolaire»	Gérard Bissonnette et membres du comité, Fédération des parents francophones de l'Alberta
10h30	«Session d'information sur l'unité canadienne»	Comité consultatif, ACFA
12h00	Dîner	
13h30	Assemblée générale annuelle	Association canadienne-française de l'Alberta
16h00	Conférence sur l'unité canadienne suivie d'une période de questions	Honorable Joe Clark
17h30	Cocktail	
18h00	Banquet - Remise des prix de la francophonie	
20h00	Soirée dansante avec la discothèque d'André Roy	

Dimanche

Heure	Activités	
10h00	Célébration eucharistique avec chants en latin et homélie par «Mgr Grandin»	Père Joseph Forget célébrant
11h00	Brunch communautaire	

Note: Tout au long de la fin de semaine, deux personnages historiques (Mgr Grandin et le Père Patoine) feront des interventions traitant de l'histoire de l'ACFA et des luttes des Franco-Albertain(e)s

Venez rencontrer deux illustres francophones qui reviennent constater l'évolution de notre communauté.
Mgr Vital Grandin était un éminent colonisateur. Il fut un guide spirituel important pour les francophones.
Il nous parlera des luttes de son époque.
Le Père Jean Patoine a été un des premiers directeurs généraux de l'ACFA. Ce personnage coloré viendra pimenter nos débats!



Le cabaret du Rond-Point 91

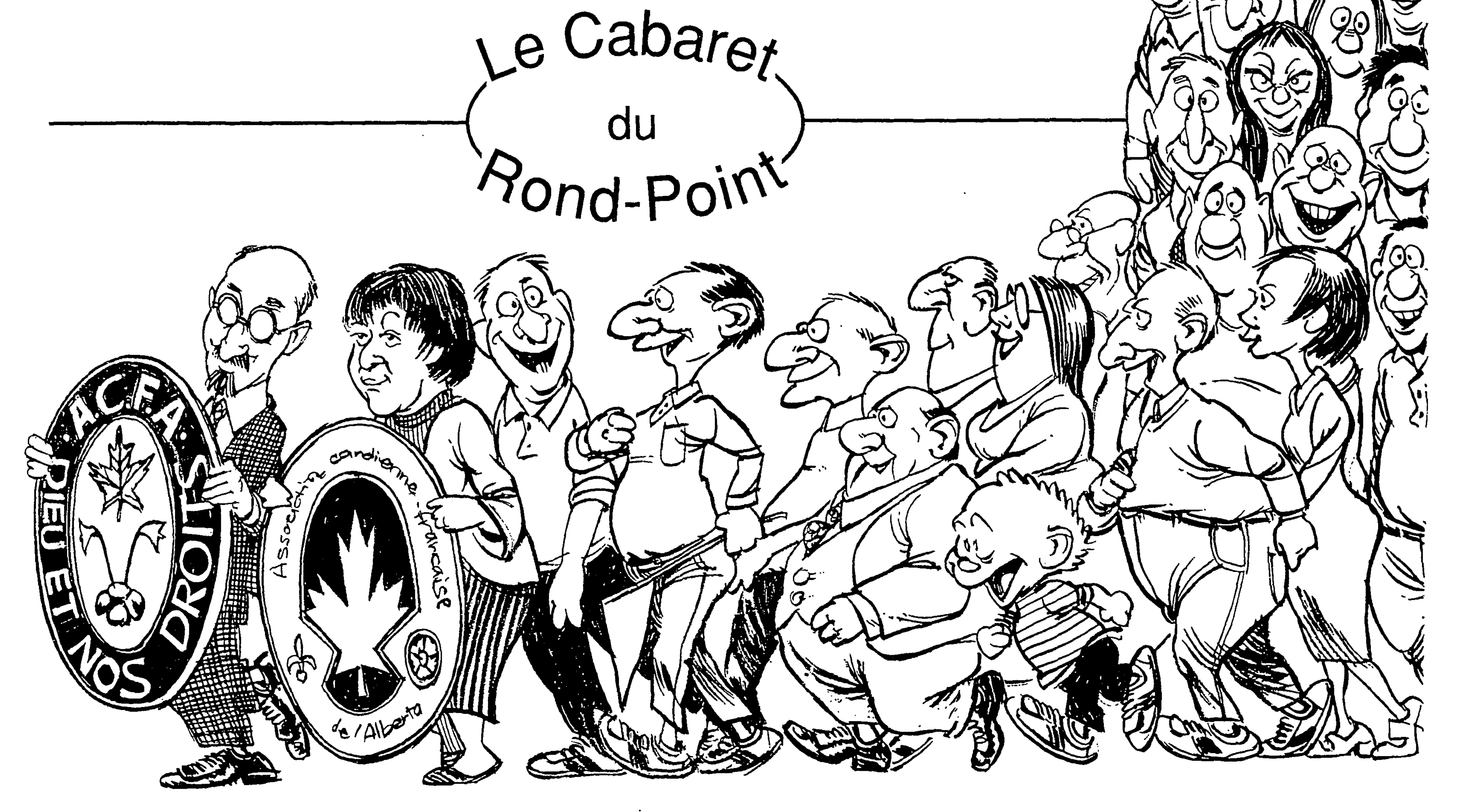
«65 ans de chansons francophones en Alberta»

Divers artistes amateurs franco-albertains
interpréteront des numéros artistiques
des années 20, 30, 40, 50, 60, 70, 80 et 90.
Un rendez-vous avec notre histoire et celle
de la chanson française...

Au
Edmonton Inn,
salle Edmonton
le 1er novembre à compter de 21h00

Entrée libre

Soyez des nôtres!



de 1926 à 1991...

INSCRIPTION AUX ACTIVITÉS DU ROND-POINT LES 1, 2 ET 3 NOVEMBRE 1991

NOM(S):____________________

ADRESSE:____________________

VILLE:__________ CODE POSTAL:______

Service de garderie offert gratuitement samedi de 8h30 à 17h00.

Nom(s) et âge des enfants:____________________

(prévoir vêtements chauds pour l'extérieur)

S.V.P. me réserver un(des) billet(s) pour:

_____ Déjeuner - 8,00$ (samedi matin)

_____ Dîner - 12.00$ [10.00$ pour les aînés] (samedi midi)

_____ Banquet et soirée dansante - 25,00$ (samedi en soirée)

_____ Brunch communautaire - 8,00$/adulte, 4,00$/enfant (dimanche matin)

Veuillez faire parvenir un chèque ou un mandat-poste (payable à l'ACFA)

Retourner à: ACFA
Pièce 200, 8923 - 82 avenue
Edmonton, Alberta
T6C 0Z2

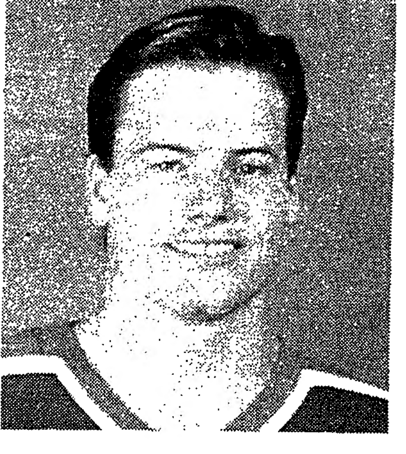
(Vos billets vous seront remis à la porte)

• *Ce n'est que le début, mais...*

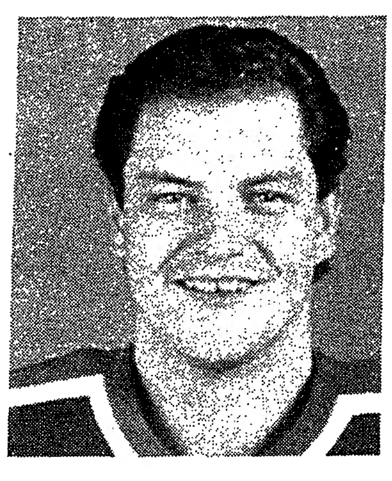
Il faudra de la discipline chez les Oilers

par PIERRE BRAULT

EDMONTON- Depuis le début de la saison, les joueurs des Oilers ont de la difficulté à éviter le banc des punitions. Au cours des trois premières parties, ils ont joué à 29 reprises en infériorité numérique. Ce n'est rien pour aider une équipe à remporter des victoires. De plus, la défensive a été malmenée et Bill Ranford a fait face à 123 tirs au cours de ces trois parties. Ils ont été carabinés 9-2 par les Flames, le 4 octobre, ont annulé 2-2 contre les Kings dans la partie locale d'ouverture et ont subi un revers de 6-3 contre les mêmes Kings le 8 octobre. Les parties du 4 et du 8 octobre ont été des désastres pour les Oilers à tous les points de vue. Ils ont même perdu aux poings.



Martin Gélinas



Esa Tikkanen

Le mot d'ordre chez les hommes de Ted Green, pour les prochaines parties et le reste de la saison, sera: discipline, discipline.

Il est consolant de voir un Bill Ranford solide et en possession de tous ses moyens. Les Oilers en auront besoin. La saison est longue. Réconfortant aussi de voir évoluer la toute nouvelle découverte des Oilers, Joseph Beranek. Ce jeune centre tchèque était partout sur la glace lors de la partie d'ouverture au Colisée. Il a d'ailleurs compté son premier but dans la LNH et sa réaction a été plus que spectaculaire. Ça faisait longtemps qu'on avait pas vu ça au Colisée. Et, fait assez intéressant, il entraîne derrière lui Peter Klima, qui cherche encore le fond du filet.

On peut aussi mentionner le rendement de la ligne Tikkanen, Gélinas et Mellanby, qui a fait du bon travail contre les Kings. J'ai remarqué que Martin Gélinas joue beaucoup plus l'homme que l'an dernier et il est plus agressif. Il devra faire attention pour ne pas se retrouver au cachot trop souvent. Il est plus utile sur la glace. Intéressant la déclaration de Martin qui dit qu'il doit maintenant démontrer plus de leadership, donner l'exemple, prendre la relève. Il a définitivement la confiance de Ted Green.

Il semble que les Oilers ont trouvé le policier qu'ils cherchaient et dont ils auront besoin pour calmer l'ardeur de Marty McSorley des Kings, qui s'amuse à attaquer des petits joueurs comme Gélinas et Lamb. Il s'agit de Louis DeBrusk. Il porte bien son nom, il est brusque et sa fiche de punitions dans la OHL parle par elle-même. Mais il a aussi compté 31 buts pour 68 points à London, l'an dernier.

Certains le comparent à Dave Semenko, d'autres disent qu'il est un futur Bob Probert. Ted Green considère que c'est un honneur que d'être comparé à Probert (sans les problèmes en dehors de la glace). À six pieds et un pouce et 225 livres, c'est un vrai char d'assaut. Rien ne lui résiste. Il faudra qu'il garde son sang froid en tout temps pour être utile aux Oilers.

En ce qui concerne le jeune Rice, on dit beaucoup de bien de lui. On verra bien au cours de la saison s'il peut tirer son épingle du jeu dans la LNH. Vous voulez que je parle de Bernie Nicholls? En ce qui me concerne, il peut bien sécher à NY. Il ne viendra pas à Edmonton. Il est un bel appât pour aller chercher Pat LaFontaine chez les Islanders.

ENTRE LES POTEAUX:

Kevin Lowe est le nouveau capitaine des Oilers. Il est aussi un nouveau papa. Son épouse, Karen Percy, a donné naissance à une belle petite fille. Félicitations aux heureux parents.

Les joueurs francophones de la LNH continuent a être victimes de propos racistes. Martin Gélinas aurait été la victime de Hrudey et Benning lors du match d'ouverture à LA. C'est du moins ce que soutient le thérapiste des Oilers, Ken Lowe. Il faudra que les dirigeants de la ligue prennent les moyens pour corriger la situation, car ce genre d'incident n'a pas sa place non seulement dans le sport professionnel, mais dans le monde.

Scott Thornton et Troy Mallette sont de jeunes joueurs qu'il faudra surveiller au cours des prochains mois. Glen Sather est-il en train de préparer une autre dynastie gagnante de quatre ou cinq autres Coupe Stanley?

• Chanson française en Belgique

De bonnes intentions et de l'indifférence

par **RONALD TREMBLAY**
(collaboration spéciale)

TERVUREN, BELGIQUE - On parle de 80% de musique d'expression anglaise sur les ondes des radios belges. Alain Neefs, programmateur musical de l'émission du matin de la première antenne à la RTBF (Les Petits Matins) déclare qu'il est très difficile de maintenir un fort pourcentage de contenu francophone sur les ondes en raison du «manque de renouvellement du produit». M. Neefs dit qu'il vise tout de même le 50% de contenu francophone aux «Petits Matins». Après écoute, il semble en effet qu'on diffuse de 40 à 50% de chansons d'expression française à ce show. Cependant, on est encore loin d'accorder une quelconque place à la chanson belge. Car dans ce contexte particulier, «musique d'expression française» peut vouloir dire française, canadienne-française, suisse, africaine, etc.

Au deuxième service de la RTBF, Radio 21, l'émission du matin est présentée par un animateur-vedette, Jean-Pierre Hauthier, qui offre un "DJ" pour jeunes ou prime un son vivant, captivant, mais très rock américain... Encore un fois, pas de place officielle à la musique francophone, ou belge!

Une autre chaîne venait s'ajouter à la programmation de la RTBF le 2 septembre dernier. «Bruxelles-Capitale», selon les dires de certains observateurs, promet de diffuser prioritairement de la musique francophone. Mais belge?

Les plus touchés par cette situation sont évidemment les artisans de la chanson, particulièrement la relève. Stéphane Goldberg, un jeune auteur-compositeur-interprète de 21 ans, déplore le manque de débouchés offerts aux nouveaux venus. «Il n'y a pas de structure d'accueil pour la relève». Lui qui «survit» de son art depuis trois ans, explore le circuit des petites salles, situation qu'il apprécie à sa juste valeur: «Heureusement qu'il y a encore «La Soupape» et «La Samaritaine»», ajoute Goldberg, en parlant de ces sympathiques salles d'environ une centaine de places.

Pas facile d'être «Tête d'affiche»

Quant à Jean-Marie Rigaux, archiviste à la Fondation Jacques-Brel à Bruxelles, il commente que s'il est vrai que la musique francophone en Belgique ne se renouvelle pas, c'est principalement à cause des diffuseurs et des organisateurs d'événements qui préfèrent miser sur des noms connus pour assurer le succès de leur entreprises. «Et les artistes sont le plus souvent de France». Rigaux poursuit en disant que certaines des émissions disponibles à la relève desservent plutôt la»sous-culture»; une émission de variété télévisée en particulier n'a pas beaucoup de respect pour ses artisans, les mettant plus sur la sellette que sur la scène. En effet, «TÊTE D'AFFICHE» présente un assemblage plutôt disparate d'artistes au fil de son heure d'antenne; ainsi, magiciens, danseurs, chanteurs et saltimbanques se succèdent sur les planches, à la merci d'un public qui vote électroniquement à partir de son siège. Deux choses risquent de se produire alors: dans un premier temps, les artistes, dans certains cas des amateurs de faible calibre, peuvent se voir sommairement éliminés par la fermeture d'un éventail devant eux, alors que leur prestation

...suite en page 12



Jacques Brel s'est expatrié en France et est devenu le symbole de la chanson belge

Musique

...suite de la page 11

n'est pas encore terminée. Deuxièmement, ceux qui ont survécu au traitement de l'éventail sont jugés, électroniquement encore une fois, par les gens de la salle. Tout ce procédé n'est pas sans rappeler le «Gong Show», une émission américaine des années '70 qui mariait vulgairement (mais habilement) le Vaudeville et le variété moderne. Ceci dit, il est compréhensible que les «forces montantes» de la chanson hésitent à se soumettre à ce genre de traitement.

Parmi les autres commentaires recueillis pour expliquer la difficulté d'accès aux ondes de la musique d'expression francophone belge, on opine que le public et les programmateurs belges ne prennent pas l'initiative. «Si ça marche en France, alors on l'essaie ici», ce qui veut dire qu'on risque d'entendre essentiellement de la musique francophone de la France en particulier. Pierre Collard-Bovy, animateur d'émission à RTBF exprime d'ailleurs l'avis qu'il y a un grand manque de recherche de la part des programmateurs, et qu'il est possible de faire tourner plus de matériel «d'ici». Reconnu comme étant un ardent défenseur de la musique d'expression française (il participe depuis quelques années déjà au chapitre belge du Juillet de la hanson), Collard-Bovy dit ceci au sujet du traitement réservé à la relève: «Si tu n'as pas de disque, tu ne fais pas de télé ou de radio; si tu ne fais pas de télé, tu n'as pas la chance de faire un disque...». Ceci rejoint les commentaires de Stéphane Goldberg: «Si tu veux vivre de la musique en Belgique, tu dois aller le faire en France». L'exportation n'a rien de nouveau pour les artistes belges francophones: on n'a qu'à penser à un certain Jacques Brel...

• Danse folklorique

La troupe des Vol-au-Vent reprend sa saison 91-92



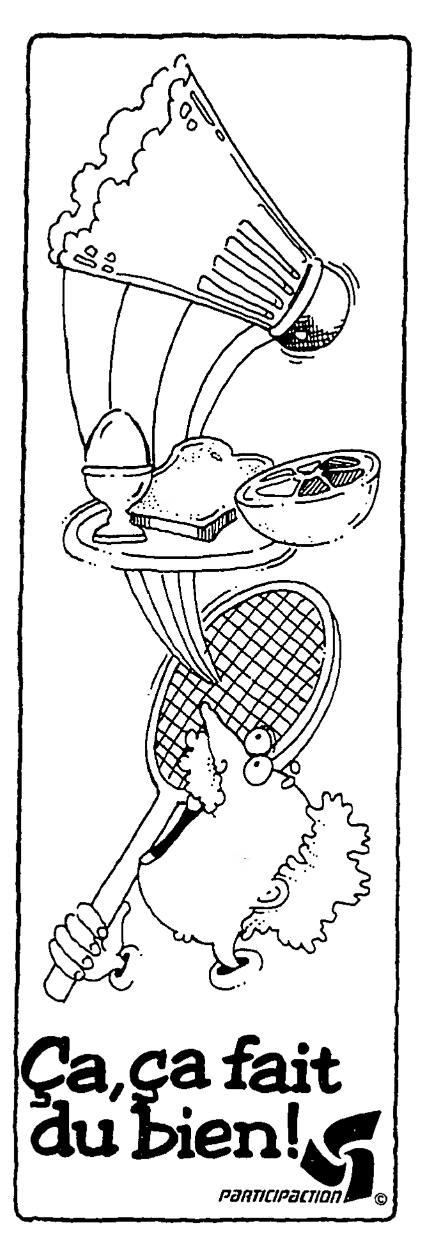
BONNYVILLE - Depuis sa fondation en 1975, la troupe se donne comme principal objectif de promouvoir, d'encourager et de développer la fierté de leur langue et de leur culture, par l'entremise de la musique, les chansons et la danse.

Différents groupes sont formés selon l'âge des jeunes de 4 ans et plus. Ces derniers auront l'occasion de danser, de socialiser et de préparer des spectacles qui seront présentés à Bonnyville et dans les environs.

Présentement, les inscriptions ne sont pas assez nombreuses, c'est pourquoi nous invitons tous les élèves des classes francophones ou d'immersion à venir se joindre à nous.

Téléphonez au 826-2201





Franco GRAFIX est arrivé !



L'ACFA régionale de Bonnyville présente

Fais de beaux rêves d'Yves Masson
Théâtre la Seizième de Vancouver
Centre Lyle Victor Albert
le **jeudi 31 octobre à 13h** pour les jeunes de la 7e à la 12e année
le **jeudi 31 octobre à 20h30** pour toute la communauté

6$ - membre de l'ACFA
7$ - non-membre

Suivi d'une rencontre au Centre culturel avec bar payant et café.

Billets disponibles au Bureau de l'ACFA ou auprès des membres du comité:
Jeanne Robinson, Phyllis Newman, Madeleine Dumont, Lucie Lavoie, Denise Leblanc
(nombre limité)

Pour plus d'information, adressez-vous à Clémence au 826-5275



Message sur la sécurité publique

Le gouvernement du Canada propose une nouvelle loi, intitulée **Loi sur le système correctionnel et la mise en liberté sous condition**, qui concerne la façon dont le gouvernement fédéral traite les délinquants dans les pénitenciers et en liberté conditionnelle. Cette loi porte également sur le rôle des victimes de crimes dans le processus correctionnel.

Ce projet de loi représente la première révision importante des systèmes correctionnel et de mise en liberté sous condition depuis des décennies. Voici les principales réformes proposées :

- faire de la protection du public le premier élément à prendre en considération dans toute décision relevant du domaine correctionnel;
- accorder plus de pouvoirs aux juges afin qu'ils puissent retarder l'admissibilité à la liberté conditionnelle dans le cas des criminels violents;
- accorder aux victimes de crimes le droit d'obtenir plus de renseignements sur l'incarcération et la libération conditionnelle des détenus, d'avoir plus d'influence sur les décisions touchant la libération conditionnelle et de participer aux audiences de libération conditionnelle;
- ajouter les infractions d'ordre sexuel contre les enfants et les infractions graves liées aux drogues à la liste des crimes violents pour lesquels les délinquants peuvent être tenus de purger la totalité de leur peine en établissement;
- axer davantage les ressources correctionnelles sur les criminels violents grâce à la simplification du processus de libération conditionnelle pour les délinquants non violents qui en sont à leur première incarcération dans un pénitencier;
- obliger toutes les composantes du système de justice pénale à travailler en collaboration pour s'assurer que tous les renseignements soit considérés avant qu'un détenue puisse bénéficier d'une permission de sortir ou d'une libération conditionnelle;

Pour plus d'information sur la **Loi sur le système correctionnel et la mise en liberté sous condition**, remplir la partie suivante et la retourner, non affranchie, au bureau du Solliciteur général.

Coupez et postez.

— — ✂ — — — — ✂ — — — — ✂ — — — — ✂ — — — — ✂ — — — — ✂ — — —

L'honorable Doug Lewis, député
Solliciteur général du Canada
Chambre des communes
Ottawa (Ontario)
K1A 0A6

Monsieur,

Veuillez me faire parvenir de plus amples renseignements sur la **Loi sur le système correctionnel et la mise en liberté sous condition.**

nom : ....

adresse : ....

ville : .... province : .... code postal : ....

À VOTRE SERVICE

ANNUAIRE 1992

Le FRANCO est à préparer un nouvel annuaire des organismes, des commerçants et des professionnels francophones de l'Alberta
Vous voulez faire connaître votre commerce, votre service, votre organisme à la communauté franco-albertaine?

Une inscription ou une annonce publicitaire dans l'ANNUAIRE '92 est un EXCELLENT MOYEN !

L'ANNUAIRE'92 aura un tirage de **6 000** copies et sera en circulation au début de **février 1992**

Pour de plus amples détails, ou pour réserver votre espace, veuillez communiquer avec:

JEAN-CLAUDE GIGUÈRE
représentant publicitaire
Tél.: (403) *465-3208*
Répondeur: (403) *462-9849*

LE FRANCO
Tél.: (403) *465-6581*
Télécopieur: (403) *465-3647*

N.B. - Vous devez maintenant payer pour être inscrit dans l'ANNUAIRE.
Alors réservez votre espace **DÈS AUJOURD'HUI!**



Radio-Canada Alberta

Semaine du 19 au 25 octobre 1991

Samedi

17h00 Le Téléjournal
17h10 L'envers de la médaille
18h00 La soirée du hockey Molson: Montréal à Philadelphie
20h30 La bande des six
21h30 Juste pour rire
22h30 Le Téléjournal
22h50 Les nouvelles du sport
23h10 Télé-sélection: Autant en emporte le vent

Dimanche

17h00 La course destination monde
18h00 Le Téléjournal
18h10 Découverte
19h00 Surprise sur prise
20h00 Les Beaux Dimanches: Gala de la presse
22h00 Le Téléjournal
22h20 Scully rencontre
23h00 Les nouvelles du sport
23h20 Ciné-club: Broadway Danny Rose

Lundi

17h00 A plein temps
17h30 Super détectives
18h00 ALBERTA CE SOIR
18h30 Plus
19h00 Les détecteurs de mensonges
19h30 Marilyn
20h00 Le téléjournal
20h25 Le Point
20h55 La Météo
21h00 Jamais deux sans toi
22h00 La loi de Los Angels
23h00 CE SOIR EN REPRISE
23h30 Evile

Mardi

17h00 À plein temps
17h30 Super détectives
18h00 ALBERTA CE SOIR
18h30 Plus
19h00 Les détecteurs de mensonges
19h30 Marilyn
20h00 Le Téléjournal
20h25 Le Point
20h55 La Météo
21h00 Cormoran
22h00 Dallas
23h00 CE SOIR EN REPRISE
23h30 Cinéma: L'obsédé

Mercredi

17h00 A plein temps
17h30 Super détectives
18h00 ALBERTA CE SOIR
18h30 Plus
19h00 Les détecteurs de mensonges
19h30 Marilyn
20h00 Le Téléjournal
20h25 Le Point
20h55 La Météo
21h00 Le grand remous
21h30 Comment ça va?
22h00 Enjeux
23h00 CE SOIR EN REPRISE
23h30 Cinéma: La quatrième dimension

Jeudi

17h00 Maritimes en direct
17h30 Super détectives
18h00 ALBERTA CE SOIR
18h30 Plus
19h00 Les détecteurs de mensonges
19h30 Marilyn
20h00 Le Téléjournal
20h25 Le Point
20h55 La Météo
21h00 Lance et compte
22h00 Métropolis
23h00 CE SOIR EN REPRISE
23h30 Cinéma: Fenêtre sur cour

Vendredi

17h00 De village en village
17h30 Super détectives
18h00 ALBERT CE SOIR
18h30 Plus
19h00 Les détecteurs de mensonges
19h30 La cour en direct
20h00 Le Téléjournal
20h25 Le Point
20h55 La Météo
21h00 Série-plus Le grand tremblement de terre de Los Angeles (1e épisode)
23h00 CE SOIR EN REPRISE
23h00 Cinéma: La folle course vers Sugarland

Le **"Carnet"** est diffusé:

Le lundi à: 18h57, 20h53, 22h58 et du mardi au vendredi à: 9h58, 12h28, 18h57, 20h53, 22h58

Pour plus de renseignements: Danielle Cormier: (403) 468-7786

TV5 L'EUROTÉLÉ ★★★★★

Semaine du 19 au 25 octobre 1991

Samedi

17h00 Journal télévisé de A2
17h35 Vision 5
18h00 Thalassa
19h00 Stars 90
20h40 Kaladéioscope
21h40 Le divan
22h05 Journal télévisé Suisse
22h35 Thalassa
23h35 Stars 90
01h15 Radio France internationale

Dimanche

17h00 Journal télévisé de A2
17h35 Vision 5
18h00 7 sur 7
19h00 Caractères
20h00 Faut pas rêver
21h00 Concert à Gaveau
22h00 Journal télévisé Belge
22h30 7 sur 7
23h30 Caractères
00h30 Chef-d'oeuvrs en Péril
01h00 Radio France internationale

Lundi

17h00 Journal télévisé de A2
17h30 Vision 5
18h00 Temps présent
19h00 Coeur de hareng
20h30 Bouillons de culture
22h10 Journal télévisé de FR3
22h40 Temps présent
23h40 Coeur de hareng
01h00 Radio France internationale

Mardi

17h00 Journal télévisé de A2
17h35 Vision 5
18h00 Envoyé spécial
19h00 Tous à la une
20h45 Ciel, mon mardi!
22h55 Journal télévisé de FR3
23h25 Les fugitifs
23h45 Envoyé spécial
00h20 Radio France internationale

Mercredi

17h00 Journal télévisé de A2
17h35 Vision 5
18h00 A la recherche du temps futur
19h00 Ex libris
20h15 Montagne
20h40 La santé d'abord
21h43 Objectif médecine
22h10 Journal télévisé de FR3
22h40 A la recherche du temps futur
23h40 Ex libris
00h55 Radio France internationale

Jeudi

17h00 Journal télévisé de A2
17h35 Vision 5
18h00 Téléobjectif
19h00 Claudine
20h30 Grand écran
21h30 Une demi-heure pour l'Europe
22h00 Journal télévisé de FR3
22h30 Téléobjectif
23h30 Claudine
00h50 Radio France internationale

Vendredi

17h00 Journal télévisé de A2
17h35 Vision 5
18h00 Strip-tease
19h00 Diable d'homme
20h50 Jours de guerre
21h50 Les francophonies de Montréal
22h20 Journal télévisé de FR3
22h50 Strip-tease
23h50 Diable d'homme
01h40 Radio France internationale

Alberta:		*Position*
Edmonton	*Shaw Cable*	*35*
Edmonton	*Vidéotron*	*38*
Saint Paul	*Northern Cable*	*35*
Red Deer	*Shaw Cable*	*31*
Medicine Hat	*Cablev. Medicine Hat*	*18*
Calgary	*Rogers Cablesystems*	

BLOC-NOTES

Le **BLOC-NOTES** est une chronique à la disposition de tout organisme voulant **annoncer un événement sans but lucratif** (sans frais d'admission) ex.: réunion hebdomadaire, mensuelle, annuelle, exposition culturelle, rencontre de clubs sociaux, etc. Ce service est **GRATUIT**. L'information pertinente doit nous parvenir par le courrier au moins 15 jours avant la date prévue de l'événement. L'heure de tombée est **le jeudi à 16h**. Vous pouvez aussi vous adresser à votre agent communautaire régional de l'ACFA qui se fera un plaisir de vous aider.

BONNYVILLE

Rencontre tous les lundis et vendredis au centre culturel pour jouer aux cartes, au bingo et jeux libres. Le lundi de 13h à 15h: jeux de cartes et à 15h jeux libres. Le vendredi à 13h: bingo, suivi de jeux libres. Nous invitons tout spécialement les personnes du 3e âge (aînés) à venir s'amuser avec nous. Info. 826-5275 (J.A.)

Réunion mensuelle du Club de l'Aurore pour les aînés à Bonnyville le 1er jeudi du mois. Info. 826-5272 (J.A.)

Réunion mensuelle du comité de la Société historique, le 3e mercredi du mois à 19h30, au musée. Info. 826-5275 (J.A.)

EDMONTON

VOULEZ-VOUS participer plus activement à la communauté francophone? Devenez membre des Jeunes entrepreneurs francophones en contactant Mario Bergeron au 465-2943 ou Clément Lavoie au 465-1092 ou en assistant à notre réunion mensuelle (chaque 2e mercredi du mois). (J.A.)

Bridge tous les mercredis à 14h au sous-sol de l'église St-Joachim. Info: 489-4417 (J.A.)

La chorale les CHANTAMIS débutera sa nouvelle saison 1991-92. Nous invitons tous les gens intéressés à se joindre à nous, le mardi soir de 19h15 à 21h30 à l'école Maurice-Lavallée au 8828 - 95e Rue. Pour de plus amples renseignements, prière de communiquer avec Marguerite au 452-5463. (25-10)

Le Théâtre Français d'Edmonton eat à la recherche de 3 comédiens(nes) pour son spectalce pour enfants qui aura lieu du 17 au 21 février. Des lectures seront organisées fin octobre. Pour info: Guylaine Normandin au 421-4163 ou Hélène Bérubé au 469-0829 (01-11)

Paroisse Notre-Dame de Lorette, Lancaster Park, messe tous les samedis à 16h30. Info: 973-418 3 (J.A.)

ST-PAUL

Réunion mensuelle du comité du musée historique de St-Paul, le 3e lundi de chaque mois au centre culturel. Info: 645-4800 (J.A.)

Réunion mensuelle du conseil de l'ACFA régionale de St-Paul, le deuxième mardi de chaque mois à 19h30 au centre culturel. Info: 645-4800 (J.A.)

RIVIÈRE-LA-PAIX

FALHER - Réunion mensuelle des Chevaliers de Colomb au sous-sol de l'église Sainte-Anne à 20h le 2e mercredi de chaque mois. (01-11)

TANGENT - Heures d'ouverture de la bibliothèque au Centre culturel: vendredi de 13h30 à 16h30. Pour info: Annie au 359-2126. (01-11)

PROVINCIAL

La Société généalogique du Nord-Ouest accepte maintenant les dons d'ouvrages généalogiques et d'histoires de familles ainsi que les documents généalogiques pour sa bibliothèque ou pour ses archives. Pour plus d'information, appelez Georgette Brodeur au 489-8864. (J.A.)

Préparons l'avenir de nos enfants... à la pré-maternelle. Une école conçue pour les enfants de 3 à 4 ans dont au moins un des parents est francophones. Pour info: communiquer avec la Fédération des parents francophones de l'Alberta 468-6934

CALGARY

L'Association pour les handicapés mentaux de Calgary recherche une personne intéressée à aider Serge, un jeune francophones de 24 ans souffres de dislexie. Pour plus de détails, communiquer avec Suzanne Jacket du "Leisure Partener Project" au 297-0126 (25-10)

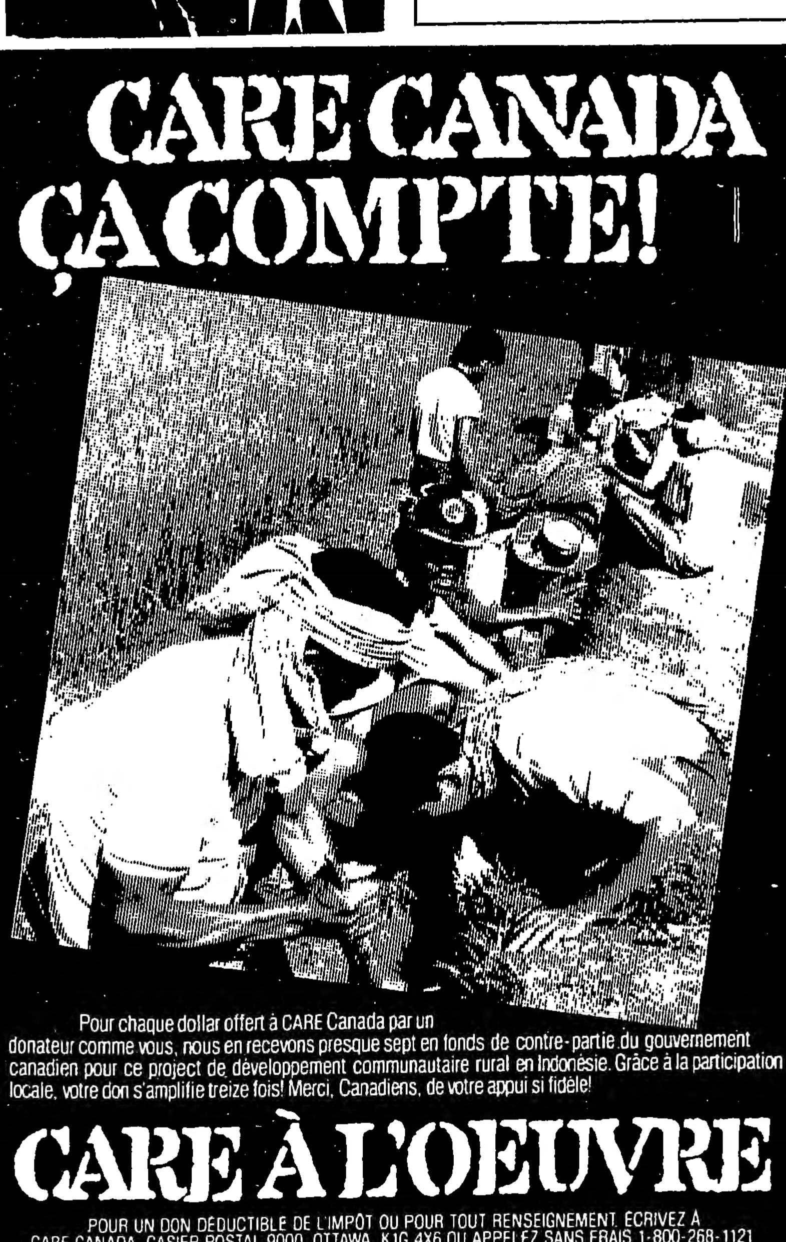


PRIÈRE AU ST-ESPRIT

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la PRIÈRE AU ST-ESPRIT dans LE FRANCO. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 21,40$ (TPS comprise). n'oublier pas d'inscrire vos initiales.

LE FRANCO
8923 - 82 Avenue
Edmonton, Alberta
T6C 0Z2





Paroisses francophones
Messes du dimanche

Immaculée-Conception
10830 - 96e Rue
Dimanche: 10h30

Saint-Albert
Chapelle Connelly McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10h

Sainte-Anne
9810 - 165 Rue
Dimanche: 10h30

Saint-Thomas d'Aquin
8410 - 89 Rue
Samedi: 16h30
Dimanche: 9h30 et 11h

Saint-Joachim
9928 - 110e Rue
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30
Lundi au vendredi: 17h

Sainte-Famille à Calgary
1719 - 5e Rue S.O.
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30

Connelly McKinley Ltd.
Salon Funéraire

10011 - 114e Rue
Edmonton, Alberta
422-2222

9, Muir Drive	256, rue Fir
St-Albert	Sherwood Park
458-2222	464-2226

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service Le Franco vous offre une chronique de petites annonces.
Tarifs: 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 10¢ de plus par mot. Annonces encadrées: ajoutez 3,50 $ pour l'encadrement. **Vous devez calculer 7% de TPS.**
Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste à notre bureau avant le lundi matin. Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le **465-6581** avant le lundi à midi.
Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:
Le Franco, 8923 - 82 Avenue, Edmonton (Alberta), T6C 0Z2

CALGARY

Ingénieur diplômé en génie civil Université Laval, avril 1991 est à la recherche d'un poste en Alberta - disponible pour une entrevue entre le 24 septembre et le 2 octobre. S.V.P. composer le 288-3270 (Calgary) (11-10)

Diplômé universitaire, 3 ans d'expérience (personnel, finance, comptabilité) recherche emploi dans le domaine administratif de préférence. Connaissance Lotus 1 2 3. Adressez-vous à Jocelyn au 678-4336. Disposé à déménager (01-11)

Le Franco 465-6581

EDMONTON

Personne demandée pour garder 2 enfants (3 ans et 3 mois), quartier Bonnie Doon. Appeler au 462-6506 après 17h (4-11)

Dame avec expérience pour faire ménage de semaine et grand ménage de printemps et d'automne. Références disponibles, appelez - Lucienne au 437-7241 (25-10)

Gardienne bilingue demandée à domicile, du lundi au vendredi de 8h à 17h, 3 filles, des jumelles de 2 ans et une autres de 1 an. Info.: 440-0376 (25-10)

2 billets d'avion aller-retour (homme et femme) pour Montréal. Départ le 24 décembre/retour le 8 janvier. Prix régulier: 520$, spécial 398$. Info: 471-3678. (25-10)

CARTES D'AFFAIRES

• Dans les Prairies

C'est la danse des canards...

par JULIE DAY

OTTAWA - Les canards ont maintenant leur chez-soi dans les Prairies canadiennes.

Agriculture Canada entoure actuellement de soins jaloux des aires de nidification dans des pâturages dans le cadre d'un projet conjoint visant l'accroissement des populations de sauvagines dans les Prairies.

Un pâturage de la Saskatchewan exploité par l'Administration fédérale du rétablissement agricole des Prairies (ARAP) est le site du projet qui consiste à faire brouter les animaux dans certains champs tout en laissant des champs clôturés jusqu'à la fin de la nidification de la sauvagine au printemps.

On espère ainsi renverser la tendance à la baisse constatée dans les populations de sauvagines des Prairies, lesquelles ont chuté à un niveau sans précédent au cours de la dernière décennie en raison de la disparition de leur habitat.

Le projet a été entrepris dans le cadre du Plan nord-américain de gestion de la sauvagine, entente signée en 1986 par le Canada, les États-Unis et le Mexique dans le but d'accroître la productivité de la sauvagine en Amérique du Nord. Les coûts de l'entente trilatérale de 15 ans sont évalués à 1.5 milliard $.

Le pâturage Mount-Hope Prairie Rose, qui représente 13 000 hectares de surfaces pastorales dans le centre-est de la Saskatchewan, est maintenant aménagé pour offrir de meilleures aires de nidification aux populations d'oiseaux en déclin.

Le projet consiste à aménager des enclos dans cinq des champs composant le pâturage. Il y aura rotation dans la mise à l'herbe de manière à laisser les trois quarts du champ jusqu'à ce que la période de nidification soit terminée.

Selon Hugh Cook, chef intérimaire de la Section de la planification des pâturages de l'ARAP, le système permettra d'exercer une meilleure surveillance de la paissance et d'améliorer la couverture herbacée pour les oiseaux qui nichent au sol.

Il constate également que la distribution uniforme du bétail sur le parcours se soldera par une meilleure utilisation des fourrages.

L'amélioration des conditions hydriques et pédagogiques dans le pâturage pourrait également être un autre avantage du plan d'aménagement.

«Les clôtures et les installations pour l'abreuvement du bétail pour chaque enclos en place, poursuit M. Cook. Il faudra toutefois plusieurs années avant que les fourrages n'atteignent un niveau optimal».

On estime que 40% des terres humides des Prairies sont disparues à cause du drainage et de l'expansion de l'agriculture.

«Les populations de canards nicheurs dans les Prairies canadiennes ont chuté considérablement, celles de plusieurs espèces comme le canard colvert et le canard pilet reculent à des niveaux sans précédent à la fin des années 1980», rappelle Gregg Brewster, biologiste de terrain à l'emploi du Canards illimités Canada, une entreprise partenaire dans le Plan de gestion de la sauvagine et dans le projet d'aménagement de pâturages en Saskatchewan.

En 1989, les populations totales de canards nicheurs dans le sud de la Saskatchewan avaient fléchi à 3,4 millions de sujets alors qu'elles s'établissaient à 20 millions dans les années 1950.

Les niveaux actuels des populations de canards nicheurs dans les Prairies canadiennes sont maintenant plus de 40% inférieurs à la moyenne de 30 ans.

En Saskatchewan seulement, plus de 230 000 hectares parmi les pâturages communautaires de l'ARAP pourraient potentiellement servir aux programmes proposés dans le Plan nord-américain de gestion de la sauvagine.

M. Cook rapporte que des plans de gestion à long terme ont déjà été arrêtés pour que certains pâturages des Prairies soient aménagés de manière à pouvoir accueillir les espèces menacées.

«Les pâturages communautaires deviennent de plus en plus précieux en raison de la perte de l'habitat dans les régions cultivées, déclare M. Cook. Les groupements environ-nementaux ont reconnu l'importance de nos pâturages. Nous espérons que nos mesures contribueront à maintenir la productivité de ces espèces sauvages».